

RABELAIS

# Gargantua

*Adapté en français facile*  
par Jacques **FIOT**

RABELAIS

# Gargantua

*Adapté en français facile*  
*par Jacques FIOT*

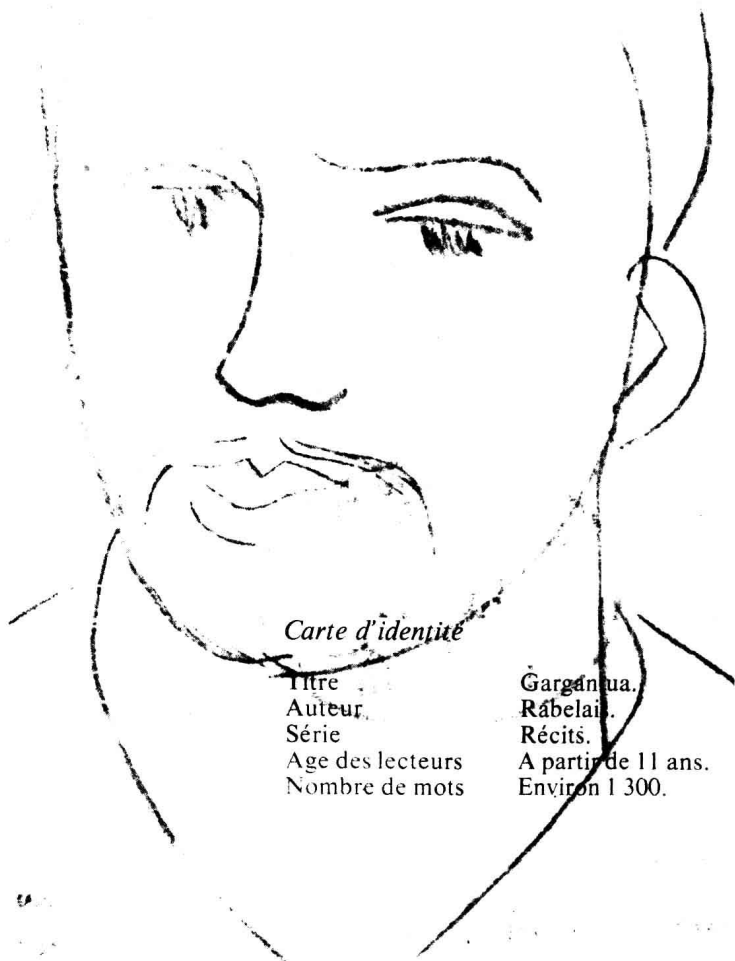


RABELAIS

# Gargantua

*Adapté en français facile  
par Jacques FIOT*

LIBRAIRIE HACHETTE  
79, boulevard Saint-Germain, Paris-6<sup>e</sup>



*Carte d'identité*

Titre  
Auteur  
Série  
Age des lecteurs  
Nombre de mots

Gargantua  
Rabelais  
Récits  
A partir de 11 ans  
Environ 1 300

Portrait de Rabelais par le peintre Matisse.

## *Préface*

### *Rabelais et son temps (vers 1494-1553)*

La vie de Rabelais remplit à peu près la première moitié du XVI<sup>e</sup> siècle, et est contemporaine de celle du roi de France François I<sup>er</sup>. Elle se passe tout entière dans les milieux savants, composés de nobles, de moines, de poètes, de médecins, de juristes, tous admirateurs de l'Antiquité grecque et latine, qui essaient de répandre en France la culture nouvelle : goût des études variées, du luxe, amour de la vie et de la joie.

### *Gargantua*

Rabelais fait dans ce livre le récit des aventures de Gargantua, père de son héros Pantagruel, dans le pays de son enfance où il fait bon vivre. Vous apprendrez comment ce gigantesque et amusant bébé, plus tard étudiant sérieux, deviendra un chef de guerre intelligent et humain.

Voilà, semble-t-il, un conte — que l'auteur vous présente en français facile et moderne — enfantin et fantaisiste. Mais Rabelais y exprime les graves problèmes de son époque : l'éducation d'un enfant, la pratique de la guerre, les devoirs des rois et la nature du bonheur humain. Ses personnages : Grandgousier, Gargantua, Jean, Picrochole, sympathiques ou ridicules, sont les joyeux symboles de ses critiques ou de ses espoirs.



La naissance de Gargantua : ses premières paroles. Le grand dessinateur romantique Gustave Doré (1832-1883) illustra l'œuvre de Rabelais et en exprima tout le comique et le fantastique.

## *Gargantua vient au monde*

Dans une belle région appelée le *Jardin de la France*<sup>1</sup>, Grandgousier vit tranquille et heureux dans son village, au milieu de ses amis.

Un jour, en se promenant d'un champ à l'autre, il entend crier très fort : « A boire ! A boire ! A boire ! »

— Qu'est-ce que c'est ? se demande Grandgousier. Je n'ai jamais entendu crier ainsi... Ah !... Mais j'y pense... C'est peut-être mon fils, dont nous attendons la naissance... Vite, il faut que je retourne à la maison !

Il se dépêche, il court même... Le voilà bientôt sur une petite colline. Là, il s'arrête... Ce qu'il voit l'étonne beaucoup :

— Pourquoi n'y a-t-il plus un paysan dans les champs ? Pourquoi toutes mes voisines et tous mes voisins vont-ils vers ma maison ?

— Oh ! C'est sûr maintenant ! C'est mon fils qui a crié si fort, et tous ces gens curieux veulent le voir !

Grandgousier écoute encore un peu, mais il n'entend rien ; alors il repart...

Il arrive enfin près de chez lui. Plus de mille personnes sont déjà devant sa porte... On le laisse passer.

— Mais pourquoi, se dit-il, ces gens qui d'habitude aiment tant rire, ont-ils l'air si sérieux aujourd'hui ?

Personne ne parle, chacun reste à sa place, tous ouvrent de grands yeux étonnés...

Grandgousier s'approche, regarde et il s'étonne lui aussi :

— Quoi ? Cet enfant si gros, si grand et si fort, c'est mon fils ?

Il vient plus près de lui, il le regarde encore un long moment, puis ajoute enfin :

— Eh bien ! Qu'allons-nous faire de ce géant<sup>2</sup> ?

Un voisin dit tout bas : « Il parle bien fort ! On l'a entendu jusqu'à Paris ! »

Un autre ajoute : « Il a une grande bouche, déjà bien sèche ! »

1. Nom de la Touraine, une région au centre de la France, sur les bords de la Loire : regardez la carte.

2. Un *géant* est une personne bien plus grande que les autres.



On promène le jeune Gargantua dans une voiture tirée par des bœufs...

— Quelle grande bouche tu as ! Tu es mon Gargantua<sup>1</sup>, dit Grandgousier en riant.

Devant le plaisir du père, tous les voisins répètent les uns après les autres : « Que ce nom est joli ! Il faut l'appeler ainsi ! » Et, tous ensemble, ils se mettent à crier : « Vive Gargantua ! Vive Gargantua ! »

## *Le bébé Gargantua*

« A boire ! A boire ! A boire ! » se remet à crier Gargantua.

Un paysan court vite chercher la meilleure vache du village.

L'enfant boit tout son lait sans s'arrêter, et il demande encore à boire !

On amène dix autres vaches, puis cent, puis mille, mais le géant a toujours soif !

Avec 17 913 vaches, Gargantua a enfin assez de lait !...

Ainsi commence une vie douce et agréable au milieu de sa famille qui le voit grandir chaque jour...

A l'âge de deux ans, Gargantua ne marche pas encore et personne ne peut le porter : il est si grand, et si lourd !

Des médecins viennent le voir :

— Il faut que cet enfant prenne l'air, décident-ils.

— Mais comment ? demande Grandgousier.

— Faites construire une grande voiture ! Des bœufs la tireront...

Et bientôt, on peut promener Gargantua dans tous les chemins de la région. Les gens viennent près de lui : ils sont contents de le voir avec ses dix-huit mentons. Il est si beau ! Et puis, il sourit toujours et ne pleure jamais.

1. Dans le français d'autrefois, le fond de la bouche s'appelait *gargante*.

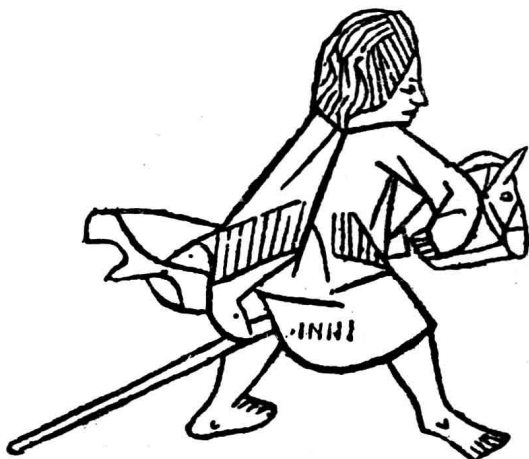


Gargantua nage  
dans la Seine,  
à l'endroit,  
à l'envers,  
du côté.  
Gravure de  
Gustave Doré.

## *Gargantua joue*

Jusqu'à cinq ans, Gargantua vit comme tous les enfants du monde, c'est-à-dire qu'il passe son temps à boire, manger et dormir ; à manger, dormir et boire ; à dormir, boire et manger.

Il joue aussi comme les enfants de son âge. Son père lui a acheté un grand cheval de bois qui court, qui danse, qui saute, et même qui change de couleur. Gargantua en construit d'autres avec des morceaux de bois ou de fer. Il en a deux dizaines, bien rangées près de son lit.



Gargantua joue avec son cheval de bois.



Grandgousier confie l'éducation de son fils Gargantua à des savants... ridiculisés par le dessinateur, Gustave Doré.

Un jour, arrive un ami de son père, suivi d'une troupe<sup>1</sup> d'hommes à cheval.

— Où vont dormir toutes nos bêtes ? dit l'un des hommes.

Gargantua qui se trouve là, lui répond :

— Venez avec moi, je connais un endroit où vous pourrez toutes les mettre.

Ils partent tous les deux, montent un escalier extérieur, entrent dans une pièce, la traversent...

— Mais, où m'emmènes-tu, mon enfant ? Les chevaux n'ont pas l'habitude de dormir en haut des maisons.

— Si, répond Gargantua. Vous allez voir, il y en a déjà beaucoup. Attention, il faut monter à cette échelle...

Puis ils traversent une très grande salle. Alors, Gargantua ouvre une porte et dit :

— Voilà ce que vous cherchez. Vos chevaux ne seront pas tout seuls. Regardez mon beau gris, et mon grand vert, et mon gros blanc...

— Tenez, je vous donne celui-ci (c'était un long morceau de fer), il vient d'Allemagne. Avec lui et deux bons chiens, vous serez le meilleur chasseur du monde.

— Que tu es gentil, mon garçon ! dit l'homme en riant...

L'homme redescend dans la cour et trouve son maître qui parle à Grandgousier. Il leur raconte cette histoire. Tout le monde s'en amuse bien, et Grandgousier est le plus heureux des pères...

## *Gargantua et son premier professeur*

Gargantua montre vite qu'il est très intelligent. Aussi Grandgousier veut-il que son fils apprenne à lire, à écrire, à compter, et connaisse tout ce qui est utile à la vie. Il doit partir en voyage mais, avant, il lui trouve un professeur...

De retour, Grandgousier aperçoit Gargantua écrivant sur une planche qui pèse plus de 700 000 kilos. Son encrier est rempli de mille litres d'encre.

1. Une *troupe* est un ensemble de gens (une troupe de soldats...).

Le père est heureux de voir son fils au travail.

- Qu'est-ce que tu as appris ? lui demande-t-il.
- Je sais écrire les lettres et je connais l'alphabet.
- Ah ! Récite-le-moi.
- De A jusqu'à Z, ou de Z jusqu'à A ? Je le sais par cœur dans les deux sens.
- C'est bien, mais qu'est-ce que tu sais encore ?
- Rien, j'ai mis cinq ans et trois mois pour apprendre tout cela.
- Eh bien ! Tu n'as pas beaucoup travaillé avec ce professeur ! Je vais en chercher un autre.

Chose dite, chose faite : un nouveau professeur arrive.

Et Gargantua continue ses études pendant que son père repart en voyage...

Quand Grandgousier revient, il n'est plus content du tout. Son fils sait par cœur de nombreuses choses, mais vraiment, elles ne servent à rien.

- Il peut réciter le calendrier du début à la fin, ou de la fin au commencement ! Mais comment cela le prépare-t-il à la vie ? se demande Grandgousier.

- Et puis, il devient tout triste, tout bête et tout fou ! Il pleure sans raison, il ne veut voir personne, il n'aime plus discuter, et il ne cherche même plus à comprendre !

Grandgousier est très en colère.

- Cette fois, se dit-il, je vais lui trouver un professeur jeune, sérieux, intelligent et plein de vie !...

Il va chez des amis et leur raconte sa peine. L'un d'eux lui dit d'aller voir Ponocratès, un professeur qui aime la pédagogie nouvelle.

Ce jeune professeur veut bien s'occuper de Gargantua. Il décide avec son père d'emmener le jeune homme à Paris, où se font les meilleures études.



Le parcours de La Devinière à Paris.

## *Gargantua part pour Paris*

Un ami d'Afrique vient d'envoyer à Grandgousier une belle jument<sup>1</sup> grasse, aussi grande que six éléphants. Ses larges oreilles descendent jusqu'au sol, et sa longue queue brune est plus grosse que la pile<sup>2</sup> Cinq-Mars près de Langeais.

— Voilà ce qu'il faut à mon fils pour aller à Paris ; avec cette bête, tout ira bien, pense Grandgousier...

Monté sur sa jument, Gargantua est vraiment beau à voir ! Ponocrates, lui, a le plus grand cheval de toute la région, mais sa tête n'arrive même pas au genou de son élève ! Et les hommes et les bêtes qui les suivent paraissent encore beaucoup plus petits !

1. *Jument* : femme du cheval. Celle de Gargantua est extraordinairement grande ! Regardez la gravure (p. 16).

2. *Pile* : tour romaine.

Ce voyage est agréable : on rit souvent, on s'amuse comme des fous, et on mange les meilleurs plats...

Après Orléans, il faut traverser une épaisse forêt, longue de 120 kilomètres et large de 70. Les arbres cachent de nombreuses mouches qui piquent les pauvres chevaux, les pauvres ânes et la malheureuse jument de Gargantua. Le voyage n'est plus amusant du tout !

Les animaux de France connaissent bien ces insectes ; ils savent qu'il faut remuer la queue pour les chasser.

La jument de Gargantua n'en a pas l'habitude. Elle remue la tête, les oreilles, les pattes, mais elle n'arrive pas à être tranquille. Elle regarde les autres bêtes ; alors, elle commence à remuer la queue, elle aussi. Elle la fait tourner dans tous les sens...

— Oh ! Que se passe-t-il ? dit Gargantua, en voyant autour de lui tomber les arbres les uns après les autres.

La jument est bien en colère : sa queue tourne, tourne, coupant les arbres comme on coupe le blé à la moisson...

Bientôt, il n'y a plus de forêt, il n'y a plus de mouches, il n'y a plus de danger, et la région d'Orléans à Paris est devenue une campagne plate, tranquille, sans arbres.

Alors, Gargantua se lève sur sa jument et regarde au loin : il aperçoit les tours de Notre-Dame, et il crie avec beaucoup de plaisir :

— Je trouve « beau ce » (cela).

Depuis ce jour, cette région au sud de Paris s'appelle la Beauce.

